

# 30 ans d'épicerie de proximité pour la famille Batut

Dans l'ancienne bastide sud-Tarnaise de Viviers-les-Montagnes, on ne va pas à l'épicerie Utile. Non, on va « Chez Batut » ! Et ce, depuis trente ans, depuis que Michel a repris et développé le commerce historique du village. Une histoire de famille débutée en 1935 par le grand-père et qui se poursuit depuis 1992 avec Michel, Claire sa femme, et leurs deux enfants : Sarah, 30 ans et Elie, 28 ans. L'aînée est née 15 jours après la reprise du premier magasin : « Elle a grandi derrière la caisse », sourit le papa, originaire du village. À ses débuts, l'épicerie située dans le cœur historique « devait faire 20 m<sup>2</sup> » contre 230 aujourd'hui. Entre-temps, Odette, la tante de Michel, avait dirigé dès 1972 le commerce, déménagé dans l'étable de son frère pour doubler la surface de l'épicerie.

« Garder cet esprit de village » Début des années 90, alors que la retraite approche pour Odette et que le couple Claire et Michel sort de deux années de coopération au sein d'une ONG au Congo, la passation est en marche. Titulaires tous les deux d'un BTS agricole, les Batut débutent alors une aventure de 30 ans,



Michel, le patron, ses enfants Elie (béret noir) et Sarah (tenant l'affichette), avec les employés et apprentis. / DDM JE

route de Saïx, qu'ils ont fêté cet été avec des promos à gogo. Face à l'essor de la grande distribution, le travail de sape, de modernisation, a rendu l'épicerie incontournable dans le village au carrefour de Soual, Labryguière et Castres. Si Michel Batut n'a pas souhaité donner de chiffres, il se dit que le commerce de proximité attirerait environ 450 clients par jour. Seule indication : « On a explosé avec le Covid... Mais rien n'est jamais ac-

quis », concède avec prudence le commerçant, qui travaille avec les primeurs castrais Roussy et Fortuno. Un succès en famille avec Sarah à l'épicerie et aux fourneaux avec Claire (qui fait aussi la comptabilité), Elie à la boucherie et Michel en patron couteau suisse (équipe de 10 au total). « On a des clients de Viviers mais aussi des utilisateurs du grand axe Toulouse-Béziers. Avoir une enseigne tabac presse, FDJ, attire. De l'extérieur,

on dirait que ça ne paie pas de mine mais quand les nouveaux clients entrent, ils sont souvent étonnés. Nous avons aussi des clients qui venaient du temps de ma tante ! J'aime connaître les gens qui viennent ici, discuter avec eux. On veut garder cet esprit de village », sourit Michel, 54 ans. Et ça fait 30 ans que ça dure !

**Jason Esnault**

*Un service Mondial Relay est en place depuis début septembre à côté du magasin*